



**Medicines for Malaria Venture**

**Mémoire prébudgétaire**

---

**Présenté par :**

Medicines for Malaria Venture  
Route de Pré-Bois 20, 1215 Meyrin  
Suisse

**Présenté au :**

Comité permanent des finances de la Chambre des communes  
Parlement du Canada

Le 4 août 2017

## Résumé

Medicines for Malaria Venture (MMV) se réjouit de contribuer à la démarche de consultation prébudgétaire du Comité permanent des finances de la Chambre des communes du Parlement du Canada en vue du budget fédéral de 2018. MMV est un partenariat d'avant-garde du développement de produits (PDP) dans le domaine de la recherche et du développement en matière de médicaments antipaludiques. Sa mission est de réduire le fardeau du paludisme dans les pays où la maladie est endémique en découvrant, développant et facilitant l'accès aux médicaments antipaludiques bien tolérés, efficaces et abordables.

Depuis sa création en 1999, MMV a développé et fait homologuer conjointement avec ses partenaires six nouveaux médicaments. MMV et ses partenaires gèrent un portefeuille de 65 projets, ce qui représente le plus grand portefeuille de projets de recherche, de développement et d'accès jamais constitué dans le domaine de la lutte contre le paludisme. Ce portefeuille comprend neuf médicaments à l'étape du développement clinique qui répondent à des besoins médicaux non comblés relativement au paludisme, dont des médicaments pour les enfants, les femmes enceintes et le paludisme de rechute, et des médicaments qui pourraient venir en aide au programme d'élimination et d'éradication. Les succès de MMV dans la recherche, l'accès et la gestion de produits est attribuable à son vaste réseau de partenaires qui rassemble plus de 400 compagnies pharmaceutiques, universitaires et collaborateurs de pays endémiques dans plus de 55 pays.

La vision de MMV correspond à un monde dans lequel des médicaments innovateurs guériront et protégeront les populations vulnérables et mal desservies qui sont à risque de contracter le paludisme pour, en fin de compte, contribuer à éliminer cette terrible maladie. Le paludisme affecte de manière disproportionnée les femmes et les filles. Compte tenu de l'importance renouvelée que le Canada accorde aux femmes et aux filles en matière de développement international, nous croyons que le moment est bien choisi pour conclure un nouveau partenariat avec le Canada afin de lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Ce partenariat serait ancré par les forces du Canada dans les domaines de la recherche et du développement, des sciences et de la médecine et il aiderait le Canada à devenir plus productif. Ce partenariat pourrait également contribuer à catalyser l'innovation en tant que moteur de croissance économique dans le secteur de la santé et des sciences biologiques, l'un des domaines d'intérêt du gouvernement fédéral dans sa stratégie sur les supergrappes.

Dans cette optique, MMV recommanderait respectueusement que le Canada affecte au moins l'équivalent de 5 % de son aide au Fonds mondial aux activités de recherche et de développement afin de faire progresser la lutte contre ces trois maladies, ce qui correspondrait à plus de 4 millions de dollars d'aide financière à la recherche par année et par maladie (sida, tuberculose et paludisme). Compte tenu de la réussite significative du modèle des PDP, un investissement de cette nature appuierait le Fonds mondial et ses bénéficiaires dans leurs travaux visant à maîtriser et, dans certains cas, à éradiquer ces maladies. Cela est tout particulièrement important vu la résistance aux agents antimicrobiens que l'on constate en présence de médicaments connus et efficaces pour le traitement de ces maladies, en particulier durant la grossesse.

## Introduction

Le Canada est un chef de file mondial de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes et des filles, comme il l'a récemment exprimé dans sa nouvelle Politique d'aide internationale féministe. D'ici l'année 2021-2022, au moins 95 % de l'aide financière bilatérale internationale du Canada ciblera ou intégrera la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles. Le plan d'aide du gouvernement fédéral dirigera au moins 50 % de l'aide bilatérale vers les pays de l'Afrique subsaharienne pour promouvoir l'égalité des sexes et améliorer la qualité de vie des femmes et des filles. Le Canada contribuera à faire en sorte que les plus pauvres et les plus vulnérables aient accès à des soins de santé de qualité en accordant de l'aide aux membres traditionnellement marginalisés de la société dans le monde en développement.

Dans cette optique, 720 enfants chaque jour – ce qui représente près d'un enfant toutes les deux minutes – meurent du paludisme. Globalement, les décès liés au paludisme sont les plus nombreux chez les femmes enceintes et les enfants âgés de moins de cinq ans<sup>1</sup>. En fait, le paludisme demeure l'une des trois principales causes de mortalité dans le contexte de la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, et les risques qui y sont liés durent toute la vie des populations qui vivent dans les régions endémiques. Le paludisme entrave la capacité qu'ont les femmes de participer au développement économique de leur collectivité, parce qu'elles prennent soin de leurs enfants malades, et elle nuit à toute tentative d'améliorer leur qualité de vie. Dans le même ordre d'idées, quand une femme enceinte contracte le paludisme, son bébé est destiné à une vie de potentiel non réalisé étant donné que les conséquences du paludisme se traduisent par un développement plus lent chez l'enfant. Il s'agit d'un cycle tragique de pauvreté et de mise à l'écart pour les femmes qui portent sur leurs épaules une part disproportionnée du fardeau du paludisme.

En dépit de certains résultats formidables au cours des 17 dernières années, le paludisme continue de représenter un grand enjeu à l'échelle mondiale. Même si le taux de mortalité attribuable au paludisme a diminué de 60 % depuis 2000, la maladie infectait plus de 200 millions de personnes dans le monde en 2015 et il a coûté la vie à 429 000 personnes, dont on estime que 303 000 étaient âgées de moins de cinq ans, y compris 292 000 enfants en Afrique<sup>2</sup>.

La programmation de l'aide internationale du gouvernement du Canada s'aligne sur le Programme de développement durable des Nations Unies, qui prévoit la fin de l'épidémie de paludisme d'ici 2030. La contribution du Canada au Fonds mondial est une étape importante dans ce sens, mais elle ne suffit pas. Le jalon établi en 2020<sup>3</sup> par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en ce qui concerne la réduction de la mortalité imputable au paludisme a été adopté pour mesurer les progrès vers l'élimination en 2030, mais il semble déjà inatteignable.

Le Canada pourrait faire partie d'une solution qui non seulement ferait valoir ses objectifs en matière d'aide internationale, mais qui renforcerait son rôle de chef de file mondial dans les domaines de la recherche et du développement, de l'innovation et de la médecine. À titre d'exemple, comme le Canada a récemment contribué à l'Initiative mondiale pour l'éradication

---

<sup>1</sup> Worldwide Antimalarial Resistance Network, [The threat of artemisinin resistance to Africa: Are we prepared?](#) [DISPONIBLE EN ANGLAIS SEULEMENT].

<sup>2</sup> Organisation mondiale de la santé (OMS), [Fact Sheet : World Malaria Report 2016](#) [DISPONIBLE EN ANGLAIS SEULEMENT].

<sup>3</sup> OMS, [Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030](#).

de la poliomyélite<sup>4</sup>, il pourrait contribuer à des programmes qui mèneront à la découverte et à la prestation de médicaments antipaludiques pour les femmes et les enfants. Avec des programmes d'aide financière innovateurs ciblant les femmes et les enfants ainsi qu'un réseau préexistant de partenaires canadiens, MMV est en bonne position pour appuyer le Canada dans cet effort et l'aider à soutenir son engagement envers le Fonds mondial.

## **1. Quelles mesures fédérales aideraient les Canadiens à être plus productifs?**

Les scientifiques canadiens jouent un rôle essentiel en ce qui concerne la recherche et le développement (R-D) mondiale. Cependant, malgré l'expertise de renommée mondiale dans le domaine de la recherche médicale du Canada, l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard de la R-D en matière de lutte contre le paludisme est limité. Par exemple, parmi les principaux partenaires inscrits actuellement sur la liste de Roll Back Malaria en matière de lutte contre le paludisme, on ne trouve aucune université canadienne, aucune entreprise canadienne ni aucun institut de recherche canadien.

De son côté, MMV travaille actuellement avec des chercheurs canadiens ainsi que des ONG canadiennes sur de nouvelles initiatives sur le terrain visant à construire et à renforcer les systèmes de santé locaux afin de faciliter la R-D et l'adoption de médicaments. En investissant directement des fonds canadiens dans MMV, le gouvernement serait mieux à même de promouvoir le renforcement des liens avec les ONG canadiennes et les milieux de recherche.

Au-delà du financement, appuyer MMV constitue une façon efficace de tirer profit d'autres formes de rayonnement auprès du milieu scientifique. Par exemple, le Comité consultatif d'experts scientifiques de MMV se réunit chaque année pour examiner les progrès de ses projets de développement de médicaments, partager les connaissances scientifiques et sensibiliser les scientifiques locaux. En juin 2016, MMV a organisé le Symposium sur le paludisme en collaboration avec l'Université McGill et le Structural Genomics Consortium à Montréal. En septembre 2016, dans le cadre de la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial, MMV a organisé un « dialogue sur l'impact » avec des décideurs gouvernementaux et des leaders d'opinion sur les moyens par lesquels un engagement politique et un financement renouvelés pourraient aider à vaincre le paludisme. Ces démarches donnent aux scientifiques canadiens l'occasion d'être à l'avant-garde en ce qui concerne la science et l'innovation en matière de lutte contre les épidémies mondiales.

Le soutien du gouvernement fédéral aux groupes comme MMV et aux PDP similaires axés sur la lutte contre le sida et la tuberculose orienterait les fonds canadiens essentiels vers une vaste gamme d'organisations scientifiques novatrices qui possèdent une expertise technique pour exploiter les partenariats classiques en matière de développement. Le gouvernement pourrait tirer profit de telles contributions pour renforcer davantage ces liens de façon à s'assurer que les prouesses mondiales du Canada en matière de recherche et d'innovation scientifiques fondamentales soient utilisées pour faire la promotion de médicaments vitaux pour les maladies

---

<sup>4</sup> Le Canada contribuera 100 millions de dollars sur trois ans dans le cadre du Plan stratégique pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale, qui a pour objectif d'éliminer définitivement la poliomyélite d'ici 2020. Cette mesure s'aligne sur le leadership qu'exerce le Canada en matière d'égalité des sexes dans le contexte de la santé mondiale en aidant à procurer un accès égal aux vaccins et aux interventions nécessaires pour les filles et les garçons et en engageant les femmes à titre de mobilisatrices sociales communautaires et de travailleuses de la santé de première ligne.

qui touchent les populations les plus vulnérables et permettent de maximiser le réservoir de connaissances scientifiques du pays.

## **2. Quelles mesures fédérales aideraient les entreprises canadiennes à être plus productives?**

Compte tenu de son engagement de 785 millions de dollars canadiens sur trois ans pris en 2016 envers le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le Canada contribue déjà à la lutte mondiale antipaludique. La décision du Canada d'accueillir la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial vient consolider son engagement à combattre ces trois maladies. Toutefois, les progrès réalisés récemment dans la lutte contre le paludisme sont mis en danger par l'augmentation rapide de la résistance aux insecticides et aux médicaments. Par exemple, la résistance parasitaire à l'artémisinine, le principal ingrédient des meilleurs médicaments antipaludiques disponibles, a été détectée dans cinq pays dans la grande région du Mékong en Asie du Sud-Est. Si le Fonds mondial doit continuer d'avoir le meilleur coffre d'outils à sa disposition et concrétiser ses objectifs, cet investissement doit être étoffé par l'appui continu d'activités en amont.

Il est essentiel pour la lutte contre le paludisme de lancer continuellement de nouvelles technologies pour traiter, prévenir et intercepter la transmission du paludisme. Nous avons besoin de nouveaux médicaments pour enrayer la propagation de la pharmacorésistance, qui a été signalée en Asie du Sud-Est. Parallèlement à l'amélioration des diagnostics et à la lutte antivectorielle, il faut trouver de toute urgence d'autres technologies et médicaments qui répondent aux besoins médicaux non satisfaits. Pour maintenir un solide canal en mesure de répondre à ces demandes, on estime qu'il faudra 673 millions de dollars supplémentaires par année jusqu'en 2030 pour financer la R-D en matière de paludisme. Bien qu'il existe un vaste marché pour ces nouveaux outils, ceux-ci ne sont pas très rentables, ce qui complique le financement classique. Les besoins estimés en ressources pour éliminer et éradiquer le paludisme à l'échelle mondiale dépassent de loin les ressources actuellement disponibles. À une époque où les niveaux classiques d'aide étrangère sont stagnants, il sera très difficile de répondre à ces exigences en matière de financement en passant par les canaux de développement traditionnels. Ce sont les pays en développement qui auront majoritairement la charge de mobiliser de nouveaux fonds, mais ceux-ci ne peuvent pas atteindre ces cibles à eux seuls.

Au cours des huit dernières années, MMV a investi plus de 1 700 000 dollars canadiens dans au-delà d'une douzaine d'établissements de recherche et de partenaires canadiens de l'industrie pharmaceutique. MMV continue de travailler avec des ONG canadiennes sur de nouvelles initiatives sur le terrain visant à construire et à renforcer les systèmes de santé locaux afin de faciliter la R-D et l'adoption de médicaments. Avec la Fondation Aga Khan Canada (FAKC) et Affaires mondiales Canada, MMV réalisera de la recherche qualitative dans la région de Mopti, au Mali, pour comprendre les lacunes dans la gestion du paludisme chez les femmes et les enfants âgés de moins de cinq ans. Les résultats de recherche serviront à renforcer la prévention et les pratiques de traitement du paludisme dans les régions qui suivent les politiques de l'OMS et, en fin de compte, de réduire la mortalité imputable au paludisme chez les femmes en âge de procréer et chez les enfants âgés de moins de cinq ans. MMV étudie actuellement les possibilités de collaboration avec Grands Défis Canada.

Des organisations telles que Grands Défis Canada, des ONG canadiennes et les Instituts de recherche en santé du Canada financent également d'importants programmes de lutte contre le paludisme. La R-D est un domaine dans lequel le Canada pourrait davantage tirer profit de son expertise scientifique de renommée mondiale et jouer un rôle beaucoup plus central en matière de lutte contre les épidémies mondiales. Les scientifiques canadiens jouent un rôle essentiel en ce qui concerne la R-D mondiale. Cependant, malgré l'expertise de renommée mondiale du Canada dans le domaine de la recherche médicale, l'engagement du gouvernement fédéral à l'égard de la R-D en matière de lutte contre le paludisme est limité. À titre d'exemple, un regard sur les donateurs dans le cadre de dix grands PDP à donateurs multiples qui se consacrent aux maladies touchant les pauvres<sup>5</sup> révèle que le Canada et l'Italie font partie des dix principaux donateurs au Development Assistance Committee de l'OCDE qui n'ont aucun historique de financement de ces organismes.

Le soutien du gouvernement fédéral aux groupes comme MMV orienterait les fonds canadiens essentiels vers une vaste gamme d'organisations scientifiques novatrices qui possèdent une expertise technique pour exploiter les partenariats classiques en matière de développement. Le gouvernement pourrait tirer profit de telles contributions pour renforcer davantage ces liens de façon à s'assurer que les prouesses mondiales du Canada en matière de recherche et d'innovation scientifiques fondamentales soient utilisées pour faire la promotion de médicaments vitaux pour les maladies qui touchent les populations les plus vulnérables et permettent de maximiser le réservoir de connaissances scientifiques du pays.

Les modèles de financement novateurs comme MMV, qui recueillent des fonds et des contributions en nature auprès des secteurs public et privé ainsi que des organismes philanthropiques, deviendront de plus en plus nécessaires pour répondre à ces objectifs. MMV a été en mesure d'obtenir 2,50 dollars pour chaque dollar d'aide financière des donateurs en financement jumelé et appui en nature de la part de partenaires universitaires et industriels. Ce modèle s'harmonise au désir du Canada, qui a été énoncé dans sa Politique d'aide internationale féministe, de collaborer davantage avec les partenaires humanitaires du secteur privé et non traditionnels et d'accroître les investissements dans la recherche.

La communauté de recherche canadienne a beaucoup à gagner en partageant l'expertise et les installations scientifiques de pointe avec les PDP axés sur le développement de nouvelles interventions pour les maladies infectieuses liées à la pauvreté. Le modèle d'innovation ouvert de MMV en matière de découverte de médicaments repose sur le partage des risques, des coûts et des efforts entre un milieu de recherche ciblé, ce qui contribue à catalyser la recherche et permet aux principaux partenaires de pouvoir produire de la propriété intellectuelle et déposer un brevet. Ce premier partage de connaissances forme une solide base non seulement pour trouver des composés intéressants, mais aussi pour des coopérations futures et pour la croissance. Le soutien du Canada aux PDP comme MMV alimenterait et solidifierait de façon significative la réserve de connaissances scientifiques et de R-D canadiennes.

Le gouvernement fédéral devrait tirer parti des différents mécanismes de financement tels que MMV pour améliorer l'efficacité de ses ressources en matière d'aide au développement,

---

<sup>5</sup> MMR, Aeras Global TB Vaccine Foundation, Drugs for Neglected Diseases Initiative, Foundation for Innovative New Diagnostics, International AIDS Vaccine Initiative, Innovative Vector Control Consortium, International Vaccine Initiative, Meningitis Vaccine Project, TB Alliance et Global Health Innovation Fund.

encourager la recherche et l'innovation et mobiliser des ressources additionnelles de la part du secteur des affaires international, tout cela au profit de la croissance économique nationale.

Un engagement de ressources visant à soutenir la R-D pour de nouvelles technologies de santé, en lien direct avec la contribution nouvellement accrue du Canada au Fonds mondial, interpellera très probablement le secteur des ONG et d'autres intervenants canadiens. Les groupes d'encadrement comme la Coalition interagence sida et développement, qui représentent une centaine d'organismes de services, ONG et institutions éducatives à travers le Canada, ont activement soutenu l'engagement du Canada à augmenter sa contribution au Fonds mondial et soutiendrait vraisemblablement le financement de la R-D en la matière.

Parallèlement, un engagement de ce genre serait perçu comme une autre étape de la promotion du rôle reconnu à l'échelle internationale du Canada en ce qui concerne sa politique de soutien à la santé des femmes et des enfants fondée sur des données probantes, particulièrement dans le cas des répercussions disproportionnées du paludisme sur cette population vulnérable. MMV a déjà été chaleureusement accueilli au sein du Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants, et cet engagement rehaussera davantage l'expertise et la renommée mondiale du Canada en ce qui a trait aux œuvres humanitaires, à la recherche et à l'innovation.

En dernier lieu, il aidera à consolider la réserve de traitements qui seront à la disposition du Fonds mondial à l'avenir pour aider à combattre la résistance aux agents antimicrobiens des médicaments pour le sida, la tuberculose et le paludisme.

Par conséquent, nous recommanderions respectueusement que le Canada octroie à la R-D l'équivalent d'au moins 5 % de sa promesse de don au Fonds mondial pour faire avancer la lutte contre ces trois maladies, ce qui correspondrait à une aide financière de plus de 4 millions de dollars à la recherche par année et par maladie. Compte tenu des niveaux des ressources actuelles, une promesse annuelle de 4 millions de dollars ferait probablement du Canada l'un des cinq principaux donateurs à MMV.

## **Conclusion**

En accueillant la Conférence de reconstitution des ressources du Fonds mondial, le Canada a confirmé son engagement à jouer un rôle de premier ordre dans les plans mondiaux visant à combattre et éradiquer les épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Le Canada doit maintenant soutenir son engagement envers le Fonds mondial en faisant en sorte que des traitements en amont soient découverts et soient offerts à celles et ceux qui en ont besoin. Le gouvernement devrait présenter une décision de fournir des fonds pour soutenir la R-D et faire avancer la lutte mondiale contre le sida, la tuberculose et le paludisme comme faisant partie d'un cercle vertueux précis de financement et de croissance dans le répertoire des compétences en recherche canadiennes.

L'engagement accru à l'égard du Fonds mondial ainsi que l'accueil de la Conférence de reconstitution des ressources en 2016 concrétisent la détermination du Canada à continuer de financer les programmes axés sur les personnes ayant besoin de soins de santé éprouvés. La réaffectation d'au moins 5 % de ce financement vers la R-D serait le signe d'une nouvelle mesure intensifiée de la part du Canada pour jouer un rôle en consolidant les principales technologies sur lesquelles les prochains programmes de prestation de soins de santé seront

bâtis. De telles technologies peuvent être utilisées pour la recherche sur n'importe quelle maladie et ainsi profiter au Canada et au monde entier.